

Bayeux

La cathédrale va retrouver son chœur avant Pâques

Commencés en janvier, les travaux de surélévation du chœur devraient bientôt s'achever. Les palissades sont en cours de démontage. La première messe sera célébrée pour le Vendredi saint.

Reportage

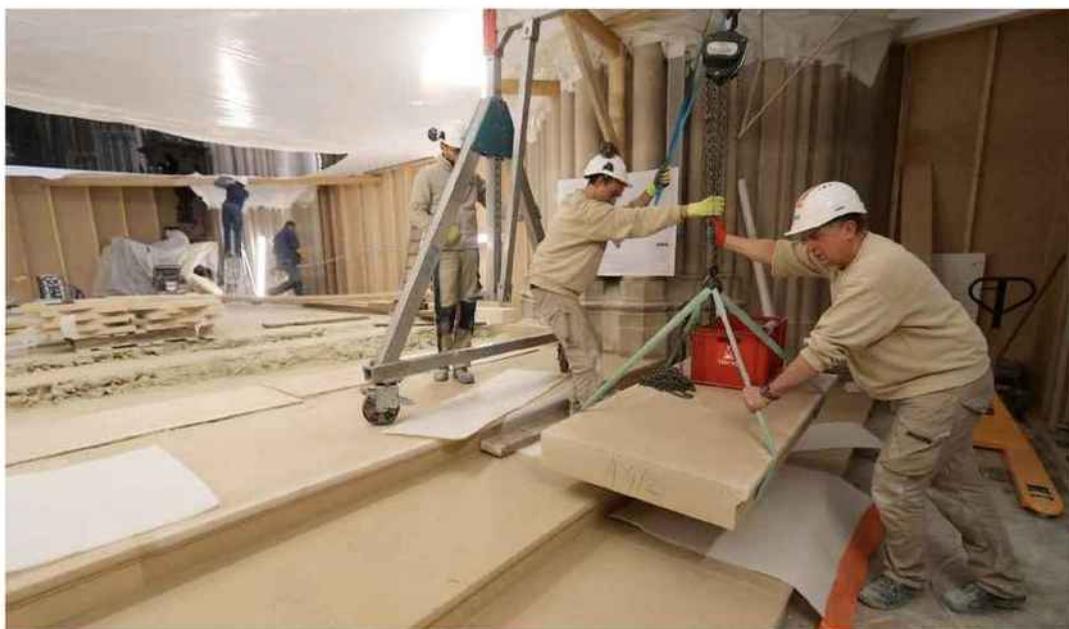
Cachées derrière les palissades qui entourent le chœur depuis janvier, les entreprises s'activent. Alors que des menuisiers commencent à démonter la structure en bois qui cache ce chantier, des maçons acheminent d'immenses blocs de pierre et un carreleur commence à poser le dallage du sol.

« C'est la dernière ligne droite, confirme un employé de l'entreprise Lefèvre. Tout doit être terminé la semaine prochaine. » Pourtant, le chantier semble loin d'être achevé. « Les délais sont un peu courts, reconnaît le père Gérard Pitel. La messe des Rameaux sera célébrée à l'église Saint-Patrice. »

Le chantier a commencé en début d'année, avec un peu de retard. Et l'ouvrage n'est pas mince. Pour s'adapter aux prescriptions du Concile Vatican II, datant des années 1960, le diocèse a décidé de mettre de côté le mobilier « provisoire », vieux d'un demi-siècle, pour surélever le chœur et construire un autel en pierre, face aux fidèles. Un chantier de 400 000 €, financé par des dons.

Des blocs de 400 kg à 800 kg

D'ici quelques jours, les panneaux de bois, qui cachaient ce chantier, vont disparaître. Ce lundi, alors qu'un carreleur commence à poser les premières dalles de pierre qui vont recouvrir le sol, trois employés de l'entreprise Lefèvre déplacent un immense bloc de pierre qui va venir regagner la dernière rangée de marches.



Les dernières marches du nouveau chœur sont installées, tandis que les premières dalles en pierre qui recouvrent le sol sont posées.

CRÉDIT PHOTO : QUEST-FRANCE

Au moyen d'un chariot, puis d'un portique et d'un palan à chaîne, les trois hommes manipulent une énorme dalle pesant près de 800 kg. Des techniques proches de celles utilisées par les bâtisseurs de cathédrale du Moyen Âge.

Avant de caler cette marche au millimètre près, il faut compter près d'une heure. Pour réaliser cette surélévation, pas question d'employer des matériaux modernes. L'architecte a préconisé l'emploi d'un béton cyclopéen. « Un mille feuilles qui alterne

des couches de mortier composé d'un mélange de chaux et de sable, puis de grosses pierres en grès. »

À quelques mètres de là, les travaux de construction d'un élévateur permettant un accès aux personnes à mobilité réduite s'achèvent également. « Le mécanisme fonctionne, assure le père Gérard Pitel. Il ne reste plus qu'à le recouvrir de pierre, pour qu'il devienne invisible et se fonde dans l'escalier. »

Le chœur doit être terminé pour les fêtes de Pâques. « Si tout se passe

bien, Mgr Boulanger pourra y célébrer la veillée du Vendredi saint, le 19 avril, note le père Pitel. Mais le mobilier définitif arrivera bien après. D'ici là, ce sont des prototypes qui vont être installés dans le chœur. »

L'énorme bloc de pierre qui servira de table à l'autel, lui est bien arrivé à Giberville. Il va être taillé en atelier et permettre à cette dernière pierre de rejoindre l'édifice.

Eric MARIE.